

# « Climat ? La seule solution, c'est sortir du capitalisme »

PTB Pour relever le défi climatique, Raoul Hedebouw convoque Marx et révoque Ecolo

► Le député fédéral et porte-parole du PTB voit une « opportunité » dans le mouvement des jeunes qui marchent pour le climat.

► « Une vraie radicalité s'exprime », dit-il.

► Les verts dans tout ça ? « Ils défendent le système capitaliste. »

**E**n congrès dimanche à Bruxelles, le PTB se concentre sur une campagne plus compliquée qu'il n'y paraissait il y a quelques mois lorsque le parti caracolait tout en haut des sondages jusqu'à le donner deuxième en Wallonie, quasiment à hauteur du PS. Problème ? Pas forcément. Raoul Hedebouw voit venir la révolution climatique...

**Les cortèges estudiantins, Greta Thunberg... La rue est verte.**

**Qu'est-ce que ça vous inspire ?**

*Je dis tant mieux, oui. Une vraie radicalité s'exprime dans un dossier important. Qui a été imposé à partir de la base, du mouvement d'automobilisation des jeunes... Cela fait longtemps qu'au PTB, nous disons que le cœur de notre démocratie se trouve hors du Parlement, qu'il faut mettre sous pression le monde politique pour aller chercher de potentielles victoires. Là, en fin de législature, quand traditionnellement la vie politique belge rentre dans un ronron parlementaire, on a une séquence tout à fait différente, avec une vraie lutte.*

*Pour moi, une véritable politique climatique n'est pas compatible avec le capitalisme. De plus en*

*plus de jeunes disent aujourd'hui que ce n'est pas le climat qu'il faut changer, mais le système. Alors, franchement, un parti marxiste comme le PTB est à l'aise avec ça.*

**En attendant, ce sont les verts qui en profitent...**

*Je sens, moi, que le mouvement se radicalise. Ecolo et Groen sont enthousiastes à l'idée que les cent entrepreneurs de « Sign for my future » soutiennent l'initiative ; pas moi, car ces patrons de multinationales font partie du problème, pas de la solution. On est en train de nous faire une grande opération de « green washing ». Pas du tout. Il faudra les contraindre. Tant qu'on est dans la logique de l'économie de marché, faire de l'écologie ne peut pas être rentable. L'Etat doit intervenir. On doit imposer des normes contraignantes aux grandes sociétés. Leur donner des quotas de droits de polluer, c'est juste incroyable. Arcelor Mittal a revendu ses droits de polluer ! C'est fou. Le capitalisme en profite. Ecolo ne veut pas sortir de ce système de rachat des quotas de production.*

**Zakia Khattabi avait dit qu'il fallait sortir du productivisme...**

*Oui, mais elle ne parle pas du capitalisme. Elle vise les petits excès du système, pas le système. Or, la rentabilité à court terme est inhérente au capitalisme. C'est pour ça aussi que nous proposons de créer une banque publique d'investissement climatique, pour court-circuiter les lois du marché. Elle serait dotée de 5 milliards d'euros pour investir dans l'isolation, le transport public, etc.*

**Les jeunes qui défilent ne**

**semblent pas anti-capitalistes...**

*Comme tout mouvement en train de naître, il est en train de se polariser. Dans les manifestations, un slogan sur deux incrimine le système. Il ne faut pas des mesurées, mais le changement. Prenez la taxe carbone : tous les partis y sont favorables. Le PTB est contre depuis le début. Nous disons qu'elle mène à la taxation des plus pauvres alors que les 10 % les plus riches polluent quatre fois plus que les 10 % les plus pauvres. Ecolo, toujours, défend le maintien de la TVA à 21 % sur l'électricité ! Or, la révolution écologique sera sociale ou ne sera pas.*

**Mais le capitalisme est solide, avec Trump aux Etats-Unis, Bolsonaro au Brésil...**

*Il faut des réformes radicales aujourd'hui. Les normes contraignantes pour les grandes entreprises, on peut voter ça tout de suite. Les technologies sont là, les scientifiques nous disent ce que l'on peut faire. On a dix ans. Après, il y aura l'effet d'emballement - en matière de réchauffement - au-delà de l'activité humaine.*

**Les libéraux, et pas uniquement, diront que vous tuerez l'économie au passage...**

*C'est la destruction de la planète qui tue l'économie. Ce sont les systèmes bancaires et les multinationales, soi-disant vertes aujourd'hui, qui étouffent notre économie. Des entreprises comme Engie, Total, Fina étaient présentes aux grandes conférences climatiques ! Ce n'est pas leur place.*

*J'ajoute un sujet dont nous sommes les seuls à parler en ces termes, c'est la révolution hydrogène. Le gros problème de l'énergie renouvelable, c'est son sto-*

*ckage. Le blocage est là. Or, par l'électrolyse, on sépare l'oxygène et l'hydrogène, et cela permet de stocker l'énergie. On a les technologies pour le faire, par exemple pour faire tourner les bus, mais les grandes sociétés freinent tout ça, le marché est bouché par les firmes en place, les multinationales du fossile ou du nucléaire qui, avec leurs monopoles, étouffent le changement. Il faut un grand plan d'investissement public. Cette révolution hydrogène, c'est la clé de notre transformation économique et écologique.*

**Que dites-vous à un jeune mar-  
cheur tenté de voter Ecolo plutôt  
que PTB ?**

*Que le problème, c'est le capitalisme, et qu'Ecolo est un grand*

*défenseur du capitalisme. Je pense à la taxe carbone. Aussi la libéralisation du chemin de fer défendue par Isabelle Durant quand elle était ministre. Bon, je veux le dire clairement : les libéraux, c'est autre chose, c'est pire. Là, on a même des climatosceptiques. Les écologistes ont au moins eu le mérite de mettre le débat sur la table il y a vingt ou vingt-cinq ans.*

**Faut-il des centrales au gaz pour  
sortir du nucléaire en 2025 ?**

*Mais non. Il faut investir à fond dans l'éolien offshore. Il faudra peut-être un petit peu d'importation d'énergie dans la phase de transition, mais si on investit 5 milliards par an - la taxe des millionnaires essentiellement - dans l'alternative et l'isolation, on peut y arriver. Pour cela, le PTB doit être fort le 26 mai. ■*

Propos recueillis par  
**MAXIME BIERMÉ**  
**DAVID COPPI**

## ANALYSE

**N'en jetez plus**

Le PTB glissouille dans les sondages, ne surfe pas sur la vague verte, mais ne change pas sa ligne d'un iota pour autant, ce n'est pas le genre de la maison : marxiste-léniniste il est, marxiste-léniniste il reste. C'est soit la planète, soit le capitalisme. En avant pour l'imposition, aux grandes sociétés, de normes contraignantes en matière de production de CO<sub>2</sub> ; pour la banque publique sur le climat ; pour la planification d'un maxi-

investissement, de 5 milliards, dans les énergies renouvelables ; sans oublier - la touche scientifique, en plus du marxisme - la révolution hydrogène... CQFD 1. Et ne dites pas qu'Ecolo menace le PTB dans la compétition électorale, puisqu'il est hors jeu, car il n'est pas anticapitaliste, donc inutile à la cause climatique. CQFD 2. C'est la thèse (une démonstration, soutient-il) de Raoul Hedebouw. Qui ne vise pas les verts (il consent : « Le MR et la droite, c'est encore autre chose, c'est bien pire ») mais les maintient bien tout le temps dans la cible. Ce qui laisse accroire tout de même

que les rouges ont un petit problème avec eux. Interrogé sur la participation au pouvoir, les présumées occasions manquées après les communales d'octobre dernier (à Molenbeek, à Herstal...), Raoul Hedebouw assène encore : « On a pris l'habitude en politique belge de voir un parti monter au pouvoir et vendre son âme aussitôt qu'il a des élus... Vous savez, ce que j'entends autour de moi, c'est : "Surtout ne devenez pas comme Ecolo, qui parlaient d'alternative et qui sont rentrés dans le système." » N'en jetez plus.

M.BMÉ ET D.CI

## priorités « On ressent la baisse des salaires »

Le climat monopolise les débats depuis plusieurs semaines mais la priorité du PTB, cela reste le pouvoir d'achat, insiste Raoul Hedebouw. « Les deux thématiques ne s'opposent pas. Elles sont complémentaires. La répartition des richesses et de qui va payer pour une transition écologique, c'est un même débat systémique. »

Le député marxiste insiste, c'est la question du salaire qui préoccupe le plus les travailleurs. « Quand on gagne 11.500 euros comme Charles Michel, on a un confort intellectuel. Moi, je suis sur le terrain. Pour dire que les salaires augmentent, la Banque nationale parle du revenu disponible qui tient compte des revenus du capital. Or, les études de l'Organisation internationale du travail prouvent que les salaires ont diminué ces quatre dernières années et les gens le sentent. J'en rencontre plein qui ne savent pas terminer leur mois. Je le ressens moi-même avec mes 1.700 euros mensuels. À partir du 20 ou 21 du mois, on commence à regarder son application bancaire pour savoir s'il y a encore

de l'argent dessus et ne pas avoir l'air stupide au magasin. »

**« On s'arrête où ? »**

D'où aussi le combat du PTB pour ramener la TVA sur l'électricité de 21 à 6 %. « On a récolté 250.000 signatures et personne ne veut revenir là-dessus (le PS a aussi déposé une proposition de loi, NDLR). Je ne comprends pas qu'on continue à payer ça. » L'occasion d'une nouvelle pique à destination des écologistes : « Ils ont la logique de dire que les gens vont surconsommer si on baisse la TVA. Mais on s'arrête où ? On va aussi faire ça pour l'eau ? La TVA n'est pas là pour changer les comportements. C'est un impôt injuste car indirect. »

Outre les salaires, le PTB fera campagne sur une augmentation de la pension (ramenée de 67 à 65 ans) à 1.500 euros pour tout le monde. « C'est l'une de nos propositions phares. On s'est surtout rendu compte via toutes les études que nos pensions sont les plus faibles de tous les pays environnants, contrai-

rement à l'idée que véhicule Daniel Bacquelaine. Or, quand on se renseigne sur le coût d'une maison de repos, on est à du 1.500 euros au départ. Je ne comprends pas qu'en Belgique, on donne une somme à des pensionnés qui ne permette pas de payer ça. Ça veut dire qu'on condamne les gens à ne pas pouvoir y aller ou à devoir aller mendier de l'argent à la famille. C'est fou. » Le PTB a déjà déposé une proposition de loi à la Chambre.

Le PTB n'abandonne pas son combat pour une réforme fiscale. « C'est un acquis du PTB d'avoir démontré que les multinationales payaient 3 % d'impôt alors que les travailleurs salariés sont à 30 ou 40 %. Il faut qu'elles paient l'impôt normal et qu'on arrête les niches fiscales. Mon père a payé plus d'impôts lors de sa dernière année de travail qu'Arcelor Mittal. Et ils nous font croire que les salaires qu'ils paient, ce sont des impôts. Il ne manquerait plus que ça. Ce sont les travailleurs qui paient les impôts, pas Arcelor Mittal. » ■

M.Bmé et D.CI